

MESSAGE

Chères lectrices, chers lecteurs,
Chères amies, chers amis,

Ce numéro 2 de la revue *La brèche-Carré rouge* comporte, de fait, deux dossiers. Le premier est consacré à la France. Le second poursuit la publication de contributions sur les thèmes relatifs à «la crise écologique» faites par des auteurs qui ne sont pas traduits dans les pays francophones

Nous donnons donc une place importante – sous la forme d'un long entretien et de la traduction d'un article – aux analyses et aux pistes de l'économiste et statisticien José Manuel Naredo, qui travaille, par ailleurs, avec Antonio Valero Capilla, professeur à l'Université de Saragosse (secteur énergie) et reconnu internationalement dans son domaine scientifique d'excellence. José Manuel Naredo, dans ses travaux, indique la nécessité de réviser et relativiser la notion même de développement et des concepts usuels qui ont forgé et forgent dans l'approche dominante l'idée de système économique.

Pour ceux et celles qui se réclament de «l'anticapitalisme» – ou en traduisent l'exigence au travers même des objectifs que désignent leurs diverses mobilisations – les thèmes et interrogations de José Manuel Naredo contribuent à pousser et élargir un débat essentiel.

En effet, il est indispensable de dépasser la caractéristique de négation négative du terme anti-capitalisme, en vue de s'engager dans la voie d'une négation positive. Pour cela, il est décisif de re-commencer à saisir en quoi la possibilité – et donc la nécessité historique – d'une issue socialiste de libération économique, sociale et politique implique de re-saisir les multiples causalités, qui ne sont pas toutes de même nature et dont l'interdépendance se réorganise, de la crise d'ensemble «des conditions de production». Sans quoi, la nécessaire transformation (*Herausarbeitung*) de ces dernières n'est pas pensée en liai-

son avec les initiatives des êtres humains et de celles de l'alliance des classes exploitées et opprimées.

Le dossier sur la France a été conçu afin d'offrir un cadre de réflexion et une illustration de certaines des luttes sociales en cours, avec les options syndicales et politiques différentes qu'elles mettent en lumière.

Ce dossier est présenté au moment où la LCR (Ligue communiste révolutionnaire dont le porte-parole est Olivier Besancenot) a contribué à ouvrir la perspective de création d'un large parti anticapitaliste. Cela est fait dans un contexte internationalisé où s'exacerbent la surexploitation de la force salariée comme la paupérisation de larges secteurs sociaux, le tout dans un climat où la guerre impérialiste s'étend et est, en quelque sorte, banalisée médiatiquement.

Cette projection d'un large parti anticapitaliste, si elle se concrétise, pourrait être l'un des creusets d'initiatives diverses, concordantes au-delà de leur diversité, et d'un travail d'élaboration collectif de renouveau de «l'idée» du socialisme, du communisme. Un des objectifs que cette revue s'est donnés, tout en ayant pleinement conscience de ses limites.

La brèche – Carré rouge